LES FUSILLES DE SAINT ANDRE LE GAZ

Historique :

La gare de Saint André le Gaz se trouve à la bifurcation des lignes SNCF entre Lyon, Grenoble et Chambéry, à égale distance.

La gare dispose de voies de triage, de garage. Une rotonde permettait aux locomotives de changer de direction. Les voies de garage permettaient de charger ou décharger les wagons de marchandises entreposées dans les hangars. Sous l'occupation, les Allemands pillaient nos campagnes pour approvisionner leur pays.

Le 7 juillet 1944, une rame de marchandises, composée d'une locomotive et quatre wagons, était chargée des produits réquisitionnés (farine, tabac, ...)

La Résistance de La Frette et de La Tour du Pin conduit le convoi en marche arrière, aidé par des cheminots, sur la voie de "Chambéry" au lieu "Les Fontaines », entre les passages à niveaux n° de la rue Victor Hugo et le passage à niveau n° de la rue des Fontaines. Les rails amont et aval sont démontés. Le convoi est sorti des rails.

Avec les chariots de la gare, la Résistance a transporté les sacs de farine blanche (denrée rare à l'époque) chez le boulanger GIROUD du village et le boulanger BERTHELLET de la gare. C'était une aubaine en période de restriction et de confection de pain gris.

Des ballots de tabac sont distribués ou ont été transportés dans la campagne pour y être cachés, parmi les barrières de vignes ou façons culturales ou dans les habitations. En réparation du déraillement, deux équipes d'entretien viennent pour rétablir la circulation des convois. Un wagon de secours venant de Chambéry, les hommes se restauraient et se logeaient au buffet de la gare. L'autre wagon de secours venait du dépôt de Vénissieux, les hommes pour la plus part étaient originaires de Saint André le Gaz. Ils dormaient chez eux. Leur activité était l'entretien des voies en direction de Grenoble, le chantier du Grand Lemps était en cours.

Le buffet de la gare restaurait les cheminots, les équipes de traction, d'entretien, et autres prestations ainsi que des voyageurs. Parmi les convives, des membres de la Milice ou des collaborateurs ont enregistré les brides de conversations impromptues formulées sans méfiance concernant le chantier de réparations des "Fontaines"...

En juillet 1944, l'armée allemande est agacée par le débarquement de Normandie, puis celui dans le midi. Ils impliquent des défaites à l'armée allemande et l'oblige à se replier sur son arrière. Une colonne refluant depuis la Maurienne, notamment stationnait à Bourgoin.

Alertée par la Milice sur le déraillement du convoi. Les Allemands arrivent vers minuit dans le village avec deux mitrailleuses et des véhicules pour encercler le village. Ils prennent en otage toutes les personnes proches de la gare, un voyageur, les agents d'entretien logés au dortoir du buffet de celle-ci comme des agents cheminots proches.

Bien renseignés par la Milice, les Allemands vont perquisitionner directement chez les boulangers, au quartier de la gare chez Monsieur BERTHOLLET Alexandre et au village chez Monsieur VALLIN Albert.

Forts des renseignements précis de la Milice, sur les participants à ce méfait, les Allemands mais vont aussi à la recherche des détenteurs de tabac. Ils vont réquisitionner au domicile d'une trentaine d'hommes qu'ils alignent devant le mur du parking en face de la boulangerie de la gare.

En représailles, dans un premier temps, les Allemands rassemblent treize personnes contre un wagon, garé sur la voie proche du butoir de la gare, les miliciens montent sur le butoir et les fusillent :

-AUDEGER Auguste, 43 ans, CAILLE Jean, 23 ans, CATTIN Charles, 31 ans, CHENAL Maurice, 39 ans, DESORMIERES Auguste, 34 ans, FUSTIER Élie, 40 ans, VACHEZ Paul, 29 ans, tous agent d'entretien du dépôt de Chambéry, logeant au dortoir de la gare ;

-FONTAINE Jean, 40 ans, garde-barrière proche de la gare ;

-BERTHOLET Alexandre, 38 ans boulanger à la gare et VALLIN Marie-Joseph, 56 ans serveuse à la boulangerie du village ;

-GONON Maurice, 31 ans, se trouvait à proximité du tac journaux, près de l'Hôtel ;

-JAHARD Louis, 34 ans et LESCURE Jean, 20 ans, sont deux maquisards abattus dans le terrain voisin alors qu'ils tentaient une fuite.

Les boulangeries de la gare et celle du village furent incendiées.

Un camion d' un maçon est même réquisitionné. Treize personnes sont conduites à Lyon au fort de Montluc pour être déportés.

-Sept personnes mourront dans les camps de Suest, Nuengamme, Buckenwald, Sandbastel,

-Trois personnes seront rescapés de Ravensburgeta, Belzig, Nuengamme.

En mémoire :

Une petite stèle entre deux voies de butoir marque l'emplacement de fusillade des treize otages.

Un monument commémoratif retrace les événements tragiques :

"N'oublie jamais" les incendies des deux boulangeries "Pardonne si tu peux" les atrocités faites aux innocents morts en déportation.

Furent fusillés le 8 juillet 1944 par la milice et les Allemands : 10 martyrs innocents et 3 lâchement assassinés :

- AUDEGER Auguste, 43 ans
- BERTHOLET Alexandre, 38 ans
- CAILLE Jean, 23 ans
- CATTIN Charles, 31 ans
- CHENAL Maurice, 39 ans
- DESORMIERES Auguste, 34 ans
- FUSTIER Élie, 40 ans
- FONTAINE Jean, 40 ans
- VACHEZ Paul, 29 ans
- VALLIN Marie-Joseph, 56 ans
- GONON Maurice, 31 ans
- JAHARD Louis, 34 ans
- LESCURE Jean, 20 ans

Sont morts en déportation :

- ANNEQUIN Alain, mort à Suest le 26.02.1945
- AUGER Émile, mort à Nuengamme le 9.12.1944
- BILLAUDELLE Maurice, mort à Buckenwald à 22 ans
- CYVOCT Émile, mort à Ravensruk le 14.04.1945
- GIROUD Julien, , mort à Sandbastel le 14.05.1945
- GUILLON François, mort à Sandbastel le 04.05.1945
- VALLIN Albert, mort à Ludwigshurt le 06.05.1945.

Sont rescapés :

-GIROUD Marcelle, déportée à Ravensburgeta et Belzig, rescapée, morte en 1979.
revenue de déportation elle n'a jamais pu raconter toutes les monstruosité qu'elle a dû
subir de la part des tortionnaires.

-LIBERMANN Albert et Lucie, déportés à Nuengamme, Kartenkirchen et Woelin
-et Marie née LE HENAFF, déportée à Ravensbruck et Belzig

Le monument a été restauré en 2007, par l'apposition de deux plaques symbolisant
l'incendie des boulangeries d'une part et d'autre part les atrocités des camps nazis.
Deux autres plaques reprennent la liste des fusillés, déportés et rescapés. Les travaux
ont été réalisés avec la participation financière de la commune, du Conseil général de
la SNCF et du Souvenir Français.

Depuis 1945, chaque année une cérémonie rend hommage aux victimes de cette
barbarie auprès du monument érigé devant la gare en leur souvenir. Un dépôt de gerbe
est effectué en présence d'une douzaine de drapeaux d' associations d'anciens
combattants et Souvenir Français, les représentants de la SNCF, de l'Association des
Déportés et des autorités locales, les parents des victimes, l'Harmonie, les enfants des
Ecoles et une centaine de personnes honorent la cérémonie...

Photos en bas de page

Merci à Louis Creva pour ce texte

Voir photos « mes images »

http://www.st-andre-le-gaz.fr/la_guerre.html